

L'EXPRESS mag

ARTS/SPECTACLES

Musique

Les rappers
d'Allah

Face-à-face

Michel Portal
Richard Galliano

Cinéma

Les frères Coen
se mettent à table

Spécial

Alain Ducasse

Histoire d'un succès planétaire

En exclusivité

Ses prochains hôtels et restaurants

Son carnet d'adresses perso

Ses recettes d'été inédites

Amin Kader est un homme discret qui se devine par des indices. Un mystérieux écusson d'or – un chien crachant des flammes – sur la lourde porte de fer ouvragé de sa boutique parisienne, rue de la Paix ; à l'intérieur, quatre grandes statues de servantes en terre cuite pour accueillir le visiteur, des fresques réalisées à la manière de Ghirlandaio, un plafond à caissons peint à la colle avec des pigments naturels, de somptueuses consoles de bois doré, du marbre partout – le plus beau, le plus rare, dont ce jaune qu'affectionnaient les empereurs, extrait d'une carrière désaffectée du désert égyptien, et ces effluves qui enveloppent l'espace d'une aura parfumée... Mais qui est donc l'homme qui a conçu un écrin si précieux pour abriter ses

Amin Kader secrètement luxe

créations, allant jusqu'à créer sa propre entreprise de BTP pour rendre son projet réalisable ?

Amin Kader est inconnu du grand public. Aucune interview accordée en vingt ans de création (sa maison a été fondée en 1978), aucune campagne de publicité. On sait qu'il est, depuis 1992, le représentant exclusif pour la France des magnifiques parfums, crèmes, pots-pourris et onguents produits depuis cinq siècles en Italie par l'Officina profumo-farmaceutica di Santa Maria Novella. Pour le reste, seules quelques élégantes, dont nombre de personnalités, sont fidèles à ses vêtements, ses sacs et ses larges étoles de cachemire qui signent un style intemporel. Loin des cahiers de tendances et des modes éphémères, Amin Kader sort cinq ou six pièces par an.

Loin des modes éphémères, ce couturier discret peaufine un style intemporel. Matières légères, coupes sobres... l'art du raffinement !

Quelques-unes deviennent des classiques, déclinées chaque saison dans des coloris et des matières différentes : le pantalon taille haute, à petits revers, qui tient toujours la vedette de la vitrine de la rue Guisarde, le trench en soie brodée de fils d'argent, à porter tel quel avec une paire d'escarpins du soir, les longs manteaux qui tombent aux chevilles, les chemises blanches taillées près du corps, les pulls et les gilets aériens, en maille toute fine... Ses vêtements, Amin Kader ne les dessine jamais (« car on est alors dans la théorie », estime-t-il), il les crée directement sur des mannequins, en drapant l'étoffe autour de leur corps, à la manière d'un Paquin ou d'une Vionnet. Cet autodidacte qui, dès l'âge de 10 ans, a eu envie de coudre lui-même ses vêtements pour ressembler à son frère aîné, aime le beau, le très beau. Les coupes sont sobres, les coloris subtils, les matières ultra-légères. Amin Kader en achète beaucoup sur les lieux mêmes de production, comme ce

cachemire qu'il acquiert par balles de 100 kilos auprès des petits producteurs de la région, avant de le faire éjarrer, carder, peigner et tisser en Italie. Chez lui, un pantalon (réalisé dans ses ateliers du Marais, ainsi que la maroquinerie et les divers accessoires) nécessite deux jours et demi de travail...

S'habiller chez lui est un luxe et, sur le sujet, ce couturier à part a une opinion bien tranchée : « On a fait du luxe une industrie et, en voulant le démocratiser, on l'a paupérisé. » Cet homme-là ne va pas se faire des amis dans la profession... Il n'en a cure. En Oriental raffiné, il sort une fiole de sa poche, emplit de l'essence de rose la plus pure, vous en offre une goutte, et parle de ses plantations d'orangers qui l'attendent là-bas, du côté de Marrakech... ●

Mylène Sultan

Amin Kader, 1, rue de la Paix, Paris (II^e), 01-42-61-33-25, 2, rue Guisarde, Paris (VI^e), hôtel Ritz, 15, place Vendôme, Paris (I^{er}).



Trench en crêpe de laine, 1 790 €.

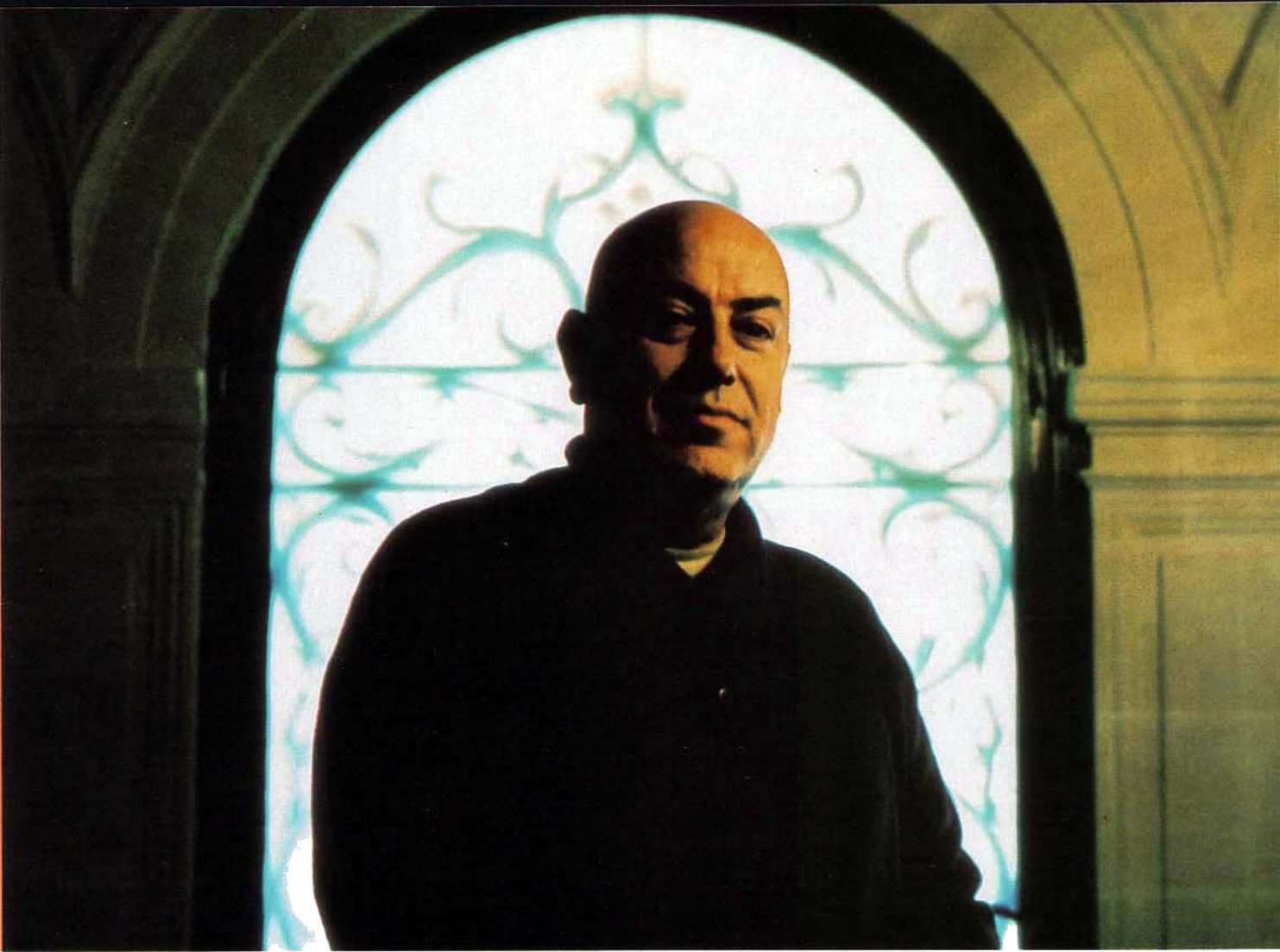


La gamme de produits de beauté italiens Santa Maria Novella, de 11,50 à 74 €.



Chemisier en satin de coton, 505 €. Cardigan en maille de lin et coton, 470 €.

1949 naissance à Alger 1965 s'installe à Paris 1978 premier magasin, rue Guisarde 2004 nouvelle



Rue de la Paix,
une boutique
aux allures de
palais oriental :
fresques
murales,
marbre et bois
doré...

boutique, rue de la Paix. Ouverture d'une autre à Aix-en-Provence en octobre